

Litomyšl (République tchèque)

No 901

Identification

<i>Bien proposé</i>	Château de Litomyšl
<i>Lieu</i>	Province de Bohême, Région de Bohême orientale
<i>Etat partie</i>	République tchèque
<i>Date</i>	29 juin 1998

Justification émanant de l'Etat partie

Le château de Litomyšl est l'un des plus remarquables exemples parmi les châteaux à arcades de Bohême et de Moravie construits au XVI^e siècle, et dont le style architectural, inspiré de la Renaissance italienne, fut porté à son paroxysme en terre tchèque. L'analyse architectonique du château de Litomyšl a conduit à l'idée nouvelle que les châteaux à arcades des terres tchèques sont un genre à part entière qui s'inscrit dans le mouvement de la Renaissance en Europe. Ces châteaux à arcades sont profondément liés à la Renaissance italienne mais, conçus indépendamment, ils possèdent une grande originalité de conception. Le château de Litomyšl tient une place importante dans cette catégorie de châteaux, non seulement à cause de sa haute qualité artistique mais aussi parce que son architecture Renaissance a été largement préservée. Les façades ont gardé leur apparence presque intacte. Leurs pignons richement découpés et leurs sgraffites à la fois ornementaux et figuratifs ne se retrouvent dans aucun autre édifice dont le style approche celui du château de Litomyšl. Sa plastique et son architecture, d'une facture exceptionnelle, ainsi que l'authenticité et l'originalité de l'ensemble comme du détail placent ce château au rang des plus remarquables exemples d'architecture d'Europe centrale – et bien sûr d'Europe. **Critère i**

Une comparaison s'impose entre les châteaux à arcades Renaissance d'Europe centrale, d'Allemagne, de Pologne, des pays alpins et du bassin du Danube.

Les châteaux à arcades d'Allemagne, ayant une structure architectonique différente de celle des châteaux des terres tchèques, sont exclus de ce groupe. Les châteaux d'Autriche demeurent dans ce groupe mais les exemples intéressants construits à la même époque atteignent rarement la qualité de réalisation des édifices tchèques. Les exemples polonais sont rares. En Europe centrale, la République tchèque domine sans nul doute par le nombre des châteaux, la diversité des réalisations, la richesse architectonique et le niveau artistique élevé des œuvres.

Reste à comparer les châteaux à arcades des terres tchèques et les exemples architectoniques de leur pays d'origine, l'Italie. A première vue, il semble que par leur supériorité quantitative, leur grande variété et leur plus grande qualité architectonique, les palais à arcades italiens sont uniques et incomparables. Des études comparatives ont donc été menées à ce sujet et ont abouti aux conclusions suivantes : par la pureté exceptionnelle de leur style, les châteaux de Moravie et de Bohême ont un lien direct avec les exemples italiens sans cependant en être de pâles copies de province. Ces œuvres architecturales puisent leur inspiration dans le premier style de la Renaissance italienne qu'elles ont ensuite développé. Les châteaux à arcades tchèques représentent l'apogée des exemples architectoniques italiens. Les motifs d'arcades voûtées qui embrassent deux niveaux, rares en Italie, sont très impressionnants.

Litomyšl n'est pas le seul château de Bohême et de Moravie à comporter des cours à arcades ; nombre d'entre eux possèdent des caractéristiques architectoniques splendides et des formes d'une grande pureté ; mais seul le château de Litomyšl a préservé intacts ses admirables pignons, dont les silhouettes compliquées, aux lointaines origines italiennes, ont reçu, par leur naissance tchèque, un renouveau de dynamisme et une grande originalité d'expression.

Le château de Litomyšl est par conséquent une œuvre unique dans le mouvement architectural de la Renaissance européenne, ce qui le met en droit de revendiquer pleinement son inscription sur la Liste du Patrimoine mondial. Ce chef d'œuvre se suffit à soi-même, mais il représente aussi l'aboutissement du développement européen d'un certain type de palais et de châteaux Renaissance. **Critère ii**

Le château de Litomyšl est au centre du mouvement européen qui a donné naissance à un certain type de palais et châteaux Renaissance. Il est entouré des espaces et annexes qui lui étaient nécessaires pour accomplir son rôle prestigieux et tenir son rang. Il possède donc un jardin et un parc contigus au château. Dans la première cour se trouvent une brasserie, un manège, une écurie et une remise à voitures. L'ensemble témoigne de la vie de l'aristocratie du XVI^e au XIX^e siècles. **Critère iv**

Litomyšl a joué un rôle important dans le développement culturel de l'Etat tchèque, surtout au Moyen Age mais plus récemment aussi. Jan de Streda, personnalité éminente de la cour du roi empereur Charles IV (dernière partie du XIV^e siècle), fut évêque de Litomyšl et initiateur d'œuvres d'art de portée européenne. En 1567 le domaine de Litomyšl fut acheté par les Pernštejns, une des plus illustres familles aristocratiques de l'Etat tchèque. C'est là que s'éteignit le dernier représentant de cette famille, Dame Frebonie, en 1646. Bedřich Smetana, un des plus grands compositeurs tchèques est né à la brasserie du château en 1824 ; ses compositions sont toujours jouées dans les salles de concert du monde entier. **Critère vi**

[Note La partie "Justification" du dossier donne le détail des caractéristiques de la première cour du château et de

ses bâtiments, mais ceux-ci seront traités comme faisant partie intégrante du château dans l'évaluation.]

Catégorie de bien

En termes de catégories de bien culturel, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, le bien proposé est un *monument*.

Histoire et description

Histoire

Le site a été occupé depuis au moins le X^e siècle. Implanté à un carrefour important sur la route principale qui relie la Bohême à la Moravie, Litomyšl possède un centre fortifié sur la colline d'où domine le château.

Des sources attestent l'existence d'une petite église dédiée à saint Clément. Puis des moines prémontrés fondèrent un monastère dans la première moitié du XII^e siècle. Celui-ci fut fermé au moment de la création de l'évêché en 1344 et le bâtiment fut partagé entre l'évêque et le chapitre. Un document de 1398 qui fait état de ce partage contient la première référence à un "vieux palais" et un château à Litomyšl. Des recherches archéologiques et historiques ont révélé des vestiges de la structure médiévale sous et dans le château Renaissance.

En 1425, la ville fut conquise après un siège mené par les Hussites qui rasèrent tous les bâtiments ecclésiastiques. Après les guerres Hussites la restauration du château fut entreprise par les nouveaux propriétaires de Litomyšl, la famille Kostka de Postupice ; de récentes investigations ont révélé certaines caractéristiques de ce bâtiment. Il fut endommagé par un incendie en 1460 puis à nouveau en 1546 ; après le second incendie, le château fut confisqué par le roi, puis presque entièrement détruit par un troisième incendie en 1560.

Les ruines furent concédées à la famille des Pernštejn de Bratislava en 1567 qui reçut une dotation royale pour les relever. Les travaux commencèrent en 1568 sous la direction de Giovanni Battista Avostalli, bientôt rejoint par son frère, Ulrico. La plus grande partie des travaux était terminée en 1580.

En 1635 un incendie causa de légers dommages à l'étage supérieur du château, qui furent rapidement réparés. L'architecte František Maximilián Kanka procéda à d'importantes modifications à partir de 1719 dans le style du premier art baroque. Un incendie sévit encore en 1775 et les réparations entraînèrent certaines transformations. Les principales modifications ont été réalisées à l'intérieur de l'édifice en 1792-1796, selon les plans de Jan Kryštof Habich, mais il prit soin de préserver les beaux pignons Renaissance. Depuis lors, il n'y a pas eu de changements significatifs de la structure, du plan ou de la décoration.

La première cour faisait partie du premier château fortifié. Les bâtiments de cette cour ont tous été construits ou reconstruits au cours des modifications que subit le château et les différents remaniements se traduisent par des styles d'architecture différents.

Description

Le château est un ensemble de plan asymétrique, composé de quatre corps de bâtiment, avec une élévation à trois niveaux. Le corps occidental est le plus grand, alors que l'aile sud est juste une galerie à arcades sur deux niveaux, servant à fermer le carré de la seconde cour (disposition originale que l'on ne retrouve pas ailleurs). Les arcades composées de voûtes d'arêtes se poursuivent sur les flancs est et ouest de la cour. La chapelle du château se trouve à l'angle sud-est de l'aile orientale. Une cour plus petite, de plan oblong, est prise dans l'aile nord et une fine tour polygonale s'élève à l'angle nord-est.

Toutes les façades extérieures ont une articulation Renaissance. Elles offrent une relative homogénéité ; nous n'en donnerons donc qu'une description générale. Des baies jumelées, avec des tableaux et des linteaux en pierre, sont percées au-dessus de l'embasement du rez-de-chaussée.

Le portail principal, sur la façade sud, est excentré. Il est surmonté d'un arc en plein cintre et flanqué de doubles colonnes engagées à bossages. Au-dessus du linteau plat, on peut voir les armoiries des Pernštejn et des Manriques de Lara.

Le premier et le deuxième étage sont également percés de baies jumelées, avec des tableaux en pierre ornés et des larmiers portés par des modillons à volutes. Dans l'aile sud, les fenêtres du deuxième étage sont remplacées par une galerie ouverte à arcades. L'abside polygonale de la chapelle, en saillie sur la façade orientale, présente deux triplets en lancette. Un fragment bas d'une tourelle polygonale à toit pyramidal a été conservé à côté de la chapelle. Toutes les façades sont recouvertes de sgraffites, imitant un parement à bossages et pointes de diamant, qui nous sont parvenus dans différents états de conservation.

Sur la façade sud des ailes orientale et occidentale et sur la façade ouest, une corniche cintrée a été restaurée. Sur les autres façades, on n'en distingue que des traces. La corniche est surmontée d'un attique, rythmé par des pilastres et des petites baies dont la succession ne s'interrompt qu'au-dessus de la galerie de l'aile sud. Des frontons brisés abondamment décorés et rythmés par des pilastres gaufrés couronnent l'attique. Des épis de faîtage sont disposés sur des bases trapues, des piliers courts et au sommet de petits appendices.

La seconde cour (intérieure) s'ouvre au sud, à l'est et à l'ouest par des arcades en plein cintre. Au rez-de-chaussée, celles-ci reposent sur des piliers carrés à bossages ; arcs et écoinçons sont également à bossages. Au premier et au deuxième étage, les arcs sont portés par des colonnes : les colonnes à *entasis* reposent sur des piédestaux, des plinthes et des bases

cubiques ; les chapiteaux sont toscans, au premier étage, et à volutes (ioniques) au deuxième. Des parapets, rythmés au centre par des bandeaux, viennent s'insérer entre les plinthes. La façade nord est ornée de sgraffites monumentaux, disposés en quatre registres entre l'appui des fenêtres du premier étage et la corniche. Ils illustrent des scènes de l'Ancien Testament, de l'histoire classique, les Vertus romaines et Renaissance, ainsi que des scènes de chasse. Des bustes de guerriers et de héros sont représentés dans les cartouches à volutes des lunettes.

Parmi les aménagements intérieurs du château, le magnifique théâtre néo-classique, construit en 1796-1797 dans l'aile occidentale, est particulièrement remarquable. Entièrement en bois, il peut accueillir 150 spectateurs, dans ses neuf loges et la salle du rez-de-chaussée. Les peintures décoratives de la salle, les décors de la scène et la machinerie ont été conservés dans leur état d'origine. Le grand escalier Renaissance du château se trouve dans cette aile, qui abrite également quelques pièces Renaissance bien proportionnées et décorées essentiellement en style néo-classique au XVIII^e siècle.

L'intérieur des deux autres ailes présente les mêmes caractéristiques : architecture Renaissance ayant reçu une somptueuse ornementation en style baroque tardif ou néo-classique, avec des stucs sophistiqués et des peintures aux murs et aux plafonds. Les peintures imitent des compositions à trois dimensions comportant des moulures ornementales de l'Antiquité romaine ; elles proposent un programme pictural coordonné d'une pièce à l'autre. La décoration intérieure est d'un style très homogène, ce style de transition éphémère entre le baroque et le classicisme, qui apparaît à la fin du XVIII^e siècle et qu'on a appelé « baroque-classique tardif ».

De l'aile orientale, on accède à la chapelle par un élégant portail. L'intérieur, avec sa nef voûtée en berceau, a gardé pour l'essentiel les dispositions Renaissance d'origine. Le décor est aujourd'hui assez simple, en grisaille, mais on a trouvé sur les murs des traces de peintures plus anciennes.

Parmi les dépendances, le bâtiment le plus intéressant est la brasserie, au sud de la première cour. Construite à l'origine en accord avec le château et décorée de sgraffites, elle a été fortement remaniée suite à l'incendie de 1728. Mais c'est après l'incendie de 1775 qu'on lui a donné son aspect actuel, un mélange d'éléments de premier baroque et de néo-classicisme, encore que l'étude de la structure même révèle des composantes qui remontent jusqu'au style gothique.

L'écurie est contiguë à la brasserie et fait partie des annexes Renaissance du château. Elle a subi nombre de vicissitudes en raison des incendies dont le château a été la proie. Aujourd'hui, son aspect extérieur fait pendant à la brasserie.

L'écurie ferme la première cour à l'est. Il s'agit d'un bâtiment à un seul niveau, construit à l'origine en premier baroque mais transformé, comme le reste des bâtiments entourant cette cour, au XVIII^e siècle. La

façade régulière est divisée en neuf travées ; le portail principal, au centre, est flanqué de fenêtres et d'entrées latérales. Quatre lucarnes sont disposées à intervalles réguliers sur le toit en bâtière brisée.

L'ensemble comprend en outre la maison du Maître, à l'ouest du parc, la remise à voiture, l'ancienne écurie, une petite maison ou cottage, l'ancien jardin à la française avec sa *saletta* (pavillon) de style baroque et le parc à l'anglaise (fin du XVIII^e siècle).

Gestion et protection

Statut juridique

Les différents biens qui composent l'ensemble du château de Litomyšl sont protégés par la loi No 20 relative à la conservation du patrimoine culturel national (1987). L'ensemble est enregistré comme patrimoine culturel national au titre de la Résolution gouvernementale No 251/1962. Il fait partie de la zone de conservation urbaine de Litomyšl, qui couvre le centre historique de la ville (y compris le château), telle que définie dans le Décret No 16417/97-VI/1 du ministère de la Culture.

Toutes ces réglementations garantissent que toutes les interventions doivent être autorisées par les institutions compétentes aux niveaux local et national.

Gestion

Le château est propriété publique. Il était la propriété de l'Etat jusqu'en 1995, lorsqu'une partie de l'ensemble fut transférée à la municipalité de Litomyšl. Actuellement, le château, la maison du Maître, la remise à voiture, la *saletta*, la deuxième et la troisième cours, le jardin et le parc sont la propriété de l'Institut de conservation de Pardubice, tandis que la brasserie, le manège, l'écurie, la petite maison et la première cour appartiennent à la municipalité.

La gestion des biens de chacune des propriétés revient à leur propriétaire respectif. Le contrôle de la conservation est exercé par le Département de la conservation du ministère tchèque de la Culture et par l'Institut d'Etat chargé des monuments historiques.

Des études approfondies portant sur différents aspects du complexe du château ont été effectuées pendant les années 1990 au niveau local et national en vue d'établir des programmes de conservation et de gestion : réhabilitation de la zone de conservation urbaine ; préservation du patrimoine architectural ; réfection des parties délabrées (toitures) ; restauration des biens meubles reconnus patrimoine culturel. Ces différents programmes sont financés par le ministère de la Culture.

Le plan de gestion est basé sur deux études menées en 1995 et vise à améliorer la présentation du château : montrer son importance en Europe et dans le monde, aménager un centre culturel et social et une galerie d'art, achever la reconstruction de la brasserie, installer un musée d'architecture et de sculptures anciennes et mettre les bâtiments aux normes techniques.

Le bien proposé couvre une zone de 44ha, et la zone de conservation environnante est de 209ha. Cette zone de conservation, qui est contrôlée de manière stricte, constitue une zone tampon efficace, comme l'exigent les *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*. Toutefois, en 1987 le conseil d'administration du District de Svitavy a délimité une zone tampon supplémentaire de 94,9ha autour de la zone de conservation de Litomyšl, conformément à la loi No 20/1987. L'environnement du bien proposé pour inscription est donc pourvu d'une protection très complète.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Le château était la propriété de la famille Thurn und Taxis jusqu'en 1945, date à laquelle il est devenu propriété de l'Etat. Litomyšl fut l'un des 130 biens comparables qui furent choisis pour être conservés dans leur état d'origine en raison de leur qualité architecturale et de leur contenu artistique. L'ensemble fut géré par l'Institut de Pardubice jusqu'en 1995 dans le respect des normes de conservation internationales.

Authenticité

L'authenticité de l'ensemble est élevée. Chaque composante est physiquement intégrée aux autres dans son état d'origine, tandis que l'ensemble conserve sa relation spatiale avec l'environnement urbain historique. Les modifications et reconstructions successives des siècles passés ont été respectées. Aucune tentative n'a été faite pour privilégier une période particulière. Au contraire, l'évolution naturelle est présentée dans son intégralité. On a pris soin de s'assurer que les matériaux et les techniques authentiques ont été utilisés dans toutes les interventions de restauration et de conservation.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité Litomyšl en janvier 1999.

Caractéristiques

Le château de Litomyšl est une œuvre exceptionnelle de l'architecture Renaissance d'Europe centrale, dérivée des modèles italiens, qui a conservé intacts tant son aspect historique d'origine que la haute qualité et la portée historique des remaniements réalisés aux XVII^e et XVIII^e siècles, surtout dans la décoration intérieure.

Analyse comparative

La justification émanant de l'Etat partie signale des comparaisons possibles avec d'autres ensembles, à la fois en Italie, d'où sont originaires les châteaux à arcades, et ailleurs en Europe centrale.

La comparaison avec des exemples italiens ne semble pas appropriée, car si la forme a été reprise par les architectes tchèques, ceux-ci l'ont largement fait évoluer.

En Europe centrale, il existe un certain nombre de châteaux de ce type en terres tchèques (Palais du Belvédère à Prague, Kacerov, Moravský Krumlov, Bucovice, Opcno) et en Autriche (Spital). Aucun cependant ne conserve la totalité des caractéristiques d'origine qui distinguent Litomyšl (l'état complet de l'ensemble, le plan intact du bâtiment principal), sa haute qualité artistique (la logique formelle des galeries à arcades sur trois niveaux, le sgraffite monumental, la décoration intérieure de style "baroque-classique tardif") et la relation de l'ensemble à son environnement urbain.

Brève description

Le château de Litomyšl est à l'origine une structure Renaissance, un château à arcades du type qui fut au départ construit en Italie puis adopté et largement développé en Europe centrale au XVI^e siècle. Sa conception et sa décoration sont de haute qualité, y compris les derniers éléments du premier art baroque ajoutés au XVIII^e siècle. Il conserve intacte la totalité des bâtiments annexes qui sont associés à ce type de demeure aristocratique.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères ii et iv* :

Critère ii Le château de Litomyšl est un exemple exceptionnel et intégralement préservé de château à arcades, type d'édifice construit à l'origine en Italie et adapté aux terres tchèques pour créer une forme évoluée d'une qualité architecturale particulière.

Critère iv Le château de Litomyšl illustre de manière exceptionnelle les résidences aristocratiques d'Europe centrale pendant la Renaissance et leur évolution ultérieure sous l'influence de nouveaux mouvements artistiques.

ICOMOS, septembre 1999